

La concordance des temps dans la narration

Conjugué les verbes en italiques aux temps qui conviennent.

L'homme s'avança et le garçon vit qu'il boitait bas. L'aubergiste entra au même moment. Ils se regardèrent, puis le père de Josselin poussa un drôle de soupir et se précipita pour serrer l'autre dans ses bras.



- croire* – Armel, c'est toi ! Je te mort.
- être* – Pour sûr, je l', mon Jehan, mais aujourd'hui, je
- être* là. Et bien vivant, crois-moi !
- s'étreindre* Ils se tapaient dans le dos, , et Josselin les
- témoigner* contemplait, ébahi. Jamais son père n'
- autant d'affection à qui que ce soit, pas même à lui.
- faire* – Mon fils Josselin, l'aubergiste en le présentant. Josselin, voici Armel Gandon, mon ami.
- saluer* Le garçon , intimidé par le regard clair qui se
- poser* sur lui.
- faire* – Le bonjour, jeune Josselin, le nouveau venu, prenant ses mains dans les siennes et les serrant sans le quitter des yeux. Content de faire ta connaissance.
- plaire* Quelque chose chez lui aussitôt à l'enfant. Sans
- avoir* doute cette façon qu'il de le considérer comme un homme alors qu'il n'était encore qu'un garçonnet.
- repartir* Armel ne jamais.
- donner* Il aida à l'auberge et à Josselin l'affection qu'il
- offrir* cherchait en vain chez ses parents. Il lui surtout
- refuser* ce qu'on lui encore : la liberté.